

Les “migrants” sont les auteurs d’un acte de violence sur 8 selon le gouvernement allemand

écrit par Christine Tasin | 4 janvier 2018



Le ministère allemand de la Famille a commandé une étude sur le cas de la Basse-Saxe à l’ancien ministre de la Justice de ce Land. **Celui-ci lie directement l’explosion du nombre de violences de 2014 et 2016 à l’arrivée massive de migrants.**

Dans une étude commandée par le ministère de la Famille allemand et rendue publique en ce début d’année 2018, le criminologue Christian Pfeiffer (membre du parti social-démocrate SPD et ancien ministre de la Justice de Basse-Saxe) analyse les données statistiques relatives aux violences commises sur des personnes dans cette région. **Ses conclusions établissent un lien direct entre la nette hausse des délits et crimes violents commis entre 2014 et 2016 et l’arrivée de nombreux migrants sur le territoire allemand.**

Sur cette période, les actes de violences enregistrés par la police de Basse-Saxe **ont augmenté de 10,4%, ce qui représente une hausse quasi inédite.** Comme le rapporte le [Spiegel](#), **92,1% des crimes et délits constituant cette hausse sont le fait de migrants. Ces derniers sont les auteurs d’un acte de violence sur huit et** sont donc sur-représentés parmi la population criminelle si l’on rapporte ces chiffres à leur proportion parmi la population totale du Land. En Basse-Saxe, le nombre de migrants pendant cette période a d’ailleurs doublé, comme

le soulignent les auteurs du rapport.

Lire l'ensemble de l'article ici :

<https://francais.rt.com/international/46983-allemande-hausse-violences-presque-exclusivement-due-migrants-etude>

Mais, en France, il paraît que c'est raciste, que c'est de l'incitation à la haine de le dire... Allez comprendre.

Faut-il comprendre que les clandestins qui arrivent en France sont moins violents que ceux qui sont en Allemagne ? Certes non, seulement, pour le moment, ils sont encore un petit peu moins nombreux, donc cela ne se voit pas trop. Et, surtout, le gouvernement français ne fera jamais la démarche folle de publier un rapport de ce genre.

Autre élément fort intéressant, c'est l'aveu gouvernemental : **les fameux "réfugiés pour cause de guerre" sont minoritaires, la majorité des nouveaux venus étant maghrébins.**

Autre constatation établie par Christian Pfeiffer : parmi les migrants auteurs d'actes de violence, les réfugiés syriens, irakiens et afghans ne représentent qu'une proportion négligeable. En effet, la majorité de ces crimes et délits sont commis par des hommes originaires d'Afrique du Nord, à savoir des Algériens, des Tunisiens et des Marocains.

Et les auteurs de violence sont majoritairement de culture musulmane :

Les migrants, originaires pour la plupart de pays de culture musulmane, «ont intériorisé des normes de masculinité légitimant le recours à la violence, bien davantage que les Allemands de leur âge, ou que les jeunes nés en Allemagne et originaires de ces mêmes pays», comme l'écrit Christian Pfeiffer.

Il va falloir photocopier cet article et le donner aux juges pour le prochain procès...

Naturellement, l'auteur du rapport se sent obligé d'ajouter que cette violence pourrait aussi être due aux difficultés

économiques...

On se demande bien pourquoi nos millions de chômeurs, nos SDF ne véhiculent pas la même violence. Mais passons.

Et la culture tribale a pour conséquences que les deux tiers des victimes des actes de violence concernent les clandestins eux-mêmes.

Les chiffres étudiés par Christian Pfeiffer permettent aussi de dresser le portrait-type des victimes. Il s'agit majoritairement de migrants. Dans 12,6% des cas, les agressions violentes sont commises à l'intérieur d'un même groupe ethnique. Un tiers des victimes sont des Allemands ou des étrangers venus d'autres pays.

Ma foi, qu'ils s'étripent entre eux ne me gênerait pas outre mesure, ça ferait quelques violents potentiels de moins mais ça nous coûte cher en services d'urgence, en police, en soins hospitaliers, en juges, prisons, subventions aux associations clandestino-collabos... Sans parler des risques pour les nôtres.

Parce que, ne nous leurrions pas, les clandestins, en France, ont forcément le même genre d'attitude qu'en Allemagne.

Et puis, un tiers des victimes n'étant pas des clandestins, ça fait beaucoup d'innocents qui paient le prix fort des fantaisies de Merkel ou Macron.

Mais peu leur chaut. C'est le prix à payer, paraît-il, pour compenser la faible natalité des Allemands. Personne ne s'est jamais soucié de faire une politique nataliste en Allemagne, avec des crèches, des nounous, des aides financières, des dégrèvements d'impôts... Au contraire. Ils ont laissé les Allemands et surtout les Allemandes penser qu'un enfant était une charge et un handicap pour l'horizon de l'Allemand moyen, sa maison avec sa belle pelouse tondue chaque samedi, sa belle voiture lavée chaque samedi, ses vacances...

Dans le même temps, l'Allemagne compte fortement sur l'immigration pour contrer les conséquences néfastes du vieillissement de sa population sur l'économie du

pays. «La participation accrue des nationaux sur le marché du travail tout comme l'immigration de main d'œuvre étrangère ont compensé les effets démographiques négatifs», souligne l'Institution national des statistiques allemand (Destatis) dans un rapport publié début janvier. La Bundesbank (banque fédérale allemande) estime en effet que la population apte au travail, c'est-à-dire âgée de 15 à 74 ans, diminuera de 2,5 millions avant 2025.

Etrangement, la France qui n'a pas les mêmes besoins, débordée par ses pauvres, ses chômeurs et ses inutiles, suit le chemin de l'Allemagne... Si cela ne s'appelle pas la volonté du Grand Remplacement, qu'est-ce que c'est ?